

Océan Indien occidental

Comment sécuriser un territoire à haut risque



Les contextes changent et l'homme sait parfois s'y adapter. Le redéploiement des services de prévention et de secours dans l'océan Indien en fait ici l'illustration. François Grunewald nous dit comment les plateformes de recherche et d'intervention intégrées formulent une réponse adéquate aux nouvelles menaces de la région (Madagascar, Comores, Mayotte, Seychelles, île Maurice, Mozambique, Tanzanie).

François Grunewald

Directeur général et scientifique du groupe URD



Inondations au Mozambique

« cyclones, inondations, épidémies, sécheresses et éruptions volcaniques »

aux risques avec, par exemple, l'augmentation des dynamiques de risques « en dominos ». Un aléa naturel se transformant en une multitude de catastrophes en cascade. Ces aléas naturels de forte intensité compromettent l'accès à la santé, à l'éducation et à la sécurité alimentaire, dans la majorité des pays de la région qui sont confrontés à des problèmes structurels de développement (faible développement des infrastructures et des services publics, marchés enclavés, etc.) et à des enjeux stratégiques communs liés à

Le sud-ouest de l'océan Indien est une des zones les plus exposées aux risques dans le monde. On y retrouve l'ensemble des grands risques naturels et sanitaires (cyclones, inondations, épidémies, sécheresses et éruptions volcaniques) aggravés par les effets prévisibles du changement climatique y causent des dégâts humains et matériels importants. Ces territoires insulaires marqués par de fortes contraintes topographiques

comptent parmi les plus vulnérables aux évolutions à venir.

Urbanisation et vulnérabilité des territoires

Les territoires de ces zones insulaires particulières ont été marqués par les évolutions démographiques et urbanistiques. Celles-ci ont en effet accru l'exposition

l'insularité. Par ailleurs, l'augmentation de la mobilité rendue possible par la démocratisation des voyages a exposé les îles à de nouveaux risques sanitaires.

Depuis plus de 16 ans, la Plate-forme d'intervention régionale de l'océan Indien (Piroi)¹ mise en place par la Croix-Rouge française travaille sur la gestion des risques de catastrophes (GRC) aux côtés des autorités nationales spécialisées de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et des autorités

nationales spécialisées (protections civiles, ministères concernés) de l'océan Indien. Réunissant également les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de 5 pays insulaires (Maurice, Madagascar, Comores, Seychelles, France), auxquels sont associés deux pays de la côte africaine du canal du Mozambique (Mozambique, Tanzanie), reconnue par la Commission de l'océan Indien avec laquelle elle a signé une convention, et siégeant grâce à ces membres dans les comités de gestion de crise de l'ensemble des pays de la zone, la Piroi est devenue un acteur clé de sécurité humaine de la sous-région.

La création du Piroi Center

Au cours de ses 16 ans d'activités, la Piroi a développé tout un savoir-faire sur l'éducation aux risques, la sensibilisation des populations, la mise en place de mécanismes de logistique et le renforcement des capacités des acteurs de la GRC de la sous-région. Sur la base de son expérience, de la légitimité acquise à travers de nombreuses opérations de secours, et de l'analyse des défis à venir, la Piroi a décidé de faire évoluer son dispositif pour faire face aux défis qui s'annoncent. Ainsi est né le concept de centre régional d'expertise, de formation et d'innovation dédié à la gestion des risques et au changement climatique dans la zone sud-ouest de l'océan Indien, ou *Piroi Center*.

Ceci se fera aux côtés des mécanismes nationaux de gestion des risques et de catastrophes, ancrés dans des agences nationales dédiées, les protections civiles, voire les dispositifs militaires, qui se sont développés, avec notamment le soutien du PNUD et de la Commission de l'océan Indien.

Mais l'émergence dans la zone de l'océan Indien de nouvelles dynamiques de crises sanitaires induites par l'augmentation de la mobilité intercontinentale a aussi conduit la Piroi à mieux réfléchir l'articulation globale entre veille sanitaire, alerte et capacité de réponse, en s'appuyant plus encore sur les mutualisations possibles entre outils de réponse aux catastrophes et outils de réponse aux urgences sanitaires. Les résultats ont été fort visibles lors des réponses données à la Piroi à plusieurs épidémies de dengue, mais aussi à la capacité de la Piroi à monter en puissance en termes de préparation pour Ebola et le virus Zika.

Sensibilisation et prévention au cœur des nouvelles méthodes

Face aux nombreuses formes de la « turbulence qui vient », il a été décidé de tenter d'aller vers une étape de plus en termes de préparation, de capacité d'anticipation et de qualité d'action. Grâce à une évolution progressive et ancrée dans les pratiques existantes, le mécanisme régional de préparation et de réponse aux crises qu'est la Piroi doit évoluer. Le *Piroi Center* aura comme première tâche d'améliorer les fonctions de base autour de la gestion des risques de catastrophes. Il s'agira de multiplier et de diversifier les activités de réduction des risques de catastrophes, passant par la sensibilisation et l'éducation aux risques en touchant des publics toujours plus divers, de renforcer les capacités de réponse aux catastrophes des sociétés nationales membres de la Piroi en renforçant les activités de formation, en développant les systèmes de prépositionnement de stocks, de déploiement et de réponse et enfin d'améliorer la mise en place de services postcatastrophes.

L'intelligence collective au service de la protection des populations

Le passage du dispositif « renforcé » vers le *Piroi Center* sera aussi l'occasion d'un changement qualitatif significatif grâce à l'émergence de fonctions nouvelles, sur la base d'une vision stratégique qui tiendra compte de l'évolution des risques dans la zone (et notamment des facteurs d'incertitude et d'augmentation de l'exposition aux risques), de la présence de nombreux acteurs, des besoins d'expertise d'apprentissage collectif dans la sous-région :

- une fonction « recherche opérationnelle », afin de pouvoir assurer le meilleur éclairage possible à l'action ;
- une fonction « innovation » pour mieux prendre en compte des évolutions technologiques et méthodologiques dans les mécanismes de réponse ;
- une fonction « centre de ressources et d'expertise » qui rendra plus efficace l'accès à la connaissance et la capitalisation d'expériences ;



Chargement sur un bateau militaire français des secours envoyés par la Piroi.

- une fonction « communication » renforcée, pour mieux assurer les alertes, l'information du public, et la redevabilité des acteurs de la GRC.

La transition vers le *Piroi Center* s'accompagnera de la construction d'un site dédié, à La Réunion, de la mise en place d'un dispositif déconcentré de « *Piroi Center* hors les murs », ancré dans des partenariats dans les différents pays membres de la Piroi et du développement de nouveaux partenariats en complément des nombreuses alliances déjà existantes.

« **un changement qualitatif significatif grâce à l'émergence de fonctions nouvelles, sur la base d'une vision stratégique** »

Les nombreux partenaires de la Piroi, notamment avec la Commission de l'océan Indien, ainsi que ceux avec lesquels la Piroi travaille déjà au quotidien (Météo France, Deal, Observatoire du volcan, région Réunion, etc.) ainsi que les institutions internationales de réponse aux catastrophes de la zone voient avec intérêt cette initiative, à la fois pour renforcer la sécurité humaine dans la sous-région, mais aussi dans le cadre du développement des relations entre La Réunion et ses voisins. ■

1. Cf. <http://piroi.croix-rouge.fr/>